



La Critique de l'École des femmes

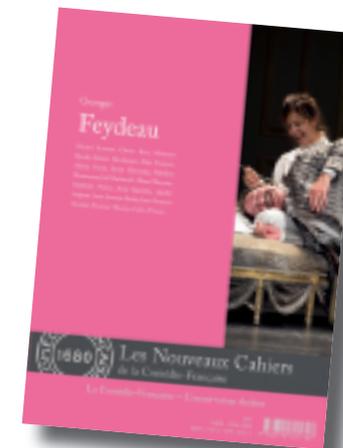




En première de couverture : Elsa Lepoivre, Serge Bagdassarian, Clotilde de Bayser, Georgia Scalliet, Christian Hecq. Ci-dessus : Loïc Corbery, Jérémy Lopez, Clotilde de Bayser. En quatrième de couverture : Georgia Scalliet, Serge Bagdassarian, Jérémy Lopez, Christian Hecq, Clotilde de Bayser, Elsa Lepoivre, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU.
Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

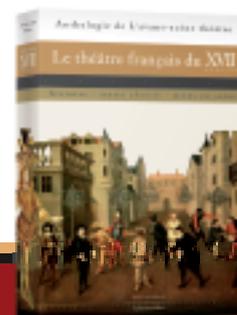
Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

La Critique de l'École des femmes

de Molière

Nouvelle mise en scène

DU 27 JANVIER AU 6 MARS 2011

durée environ 1 heure

Mise en scène de Clément Hervieu-Léger

Scénographie **Éric RUF** | Lumières **Bertrand COUDERC** | Costumes **Caroline DE VIVAISE** | Réalisation sonore **Jean-Luc RISTORD** | Arrangements musicaux **Pascal SANGLA** d'après l'étude op. 76 n°2 de Sibelius | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Clotilde DE BAYSER	Uranie
Elsa LEPOIVRE	Climène
Loïc CORBERY	Dorante
Serge BAGDASSARIAN	le Marquis
Christian HECQ	Lysidas
Georgia SCALLIET	Élise
Jérémy LOPEZ	Galopin

Remerciements à Juliette Léger, assistante stagiaire à la mise en scène, à Brigitte Laleouse, assistante aux costumes, et à Muriel Lusperreguy, pour la collaboration aux mouvements.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA et la société Moët Hennessy.

La troupe de la Comédie-Française



Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Eric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



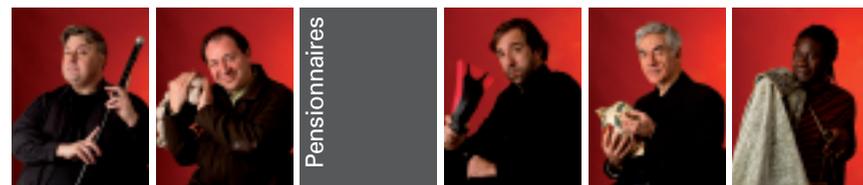
Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella



Michel Vuillermoz **Elsa Lepoivre** Christian Gonon Julie Sicard **Loïc Corbery** Léonie Simaga



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Nicolas Lormeau Christian Clorec Bakary Sangaré



Shahrokh Moshkin Ghalam Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard Gilles David **Christian Hecq** Suliane Brahimi **Georgia Scalliet**



Nâzım Boudjenah Hélène Surgère Aurélien Recoing Félicien Juttner Julie-Marie Parmentier Pierre Niney



Jérémie Lopez **Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.** Administrateur général Muriel Mayette

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2010 / 2011

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 18 SEPTEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE 2010

Les Oiseaux

Aristophane – Alfredo Arias
DU 20 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2010

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 16 OCTOBRE 2010 AU 14 FÉVRIER 2011

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 4 DÉCEMBRE 2010 AU 18 JUIN 2011

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 16 DÉCEMBRE 2010 AU 28 MARS 2011

Un tramway nommé désir

Tennessee Williams – Lee Breuer
DU 5 FÉVRIER AU 2 JUIN 2011

Les Joyeuses Commères de

Windsor

William Shakespeare – Andrés Lima
DU 15 FÉVRIER AU 22 MAI 2011

L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht et Kurt Weill – Laurent Pelly
DU 2 AVRIL AU 19 JUILLET 2011

Agamemnon

Sénèque – Denis Marleau
DU 21 MAI AU 23 JUILLET 2011

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET 2011

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2011

Les propositions

Soirées cinéma
27, 28 SEPTEMBRE ET 14 NOVEMBRE 2010

Soirée de lecture L'Argent
22 OCTOBRE 2010

Lectures d'acteur
MICHEL FAVORY – 19 OCTOBRE 2010

ÉRIC GÉNOVÈSE – 8 FÉVRIER 2011

SYLVIA BERGÉ – 5 AVRIL 2011

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER – 24 MAI 2011

GILLES DAVID – 23 JUIN 2011

Visite-spectacle
du comédien Nicolas Lormeau

3, 10, 17, 24, 31 OCTOBRE 2010

8, 15, 22, 29 MAI 2011

5, 12 JUIN 2011

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Les Femmes savantes

Molière – Bruno Bayen
DU 23 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE 2010

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 24 NOVEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino – Fausto Paravidino
DU 19 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2011

Rendez-vous contemporains

Le Drap

Yves Ravey – Laurent Fréchuret
3, 4, 5, 6, 8, 9 MARS 2011

Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
11, 12, 16, 18 MARS 2011

La seule certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
13, 15, 17, 19 MARS 2011

Cartes blanches aux Comédiens-Français

Suliane Brahim – 12 FÉVRIER 2011

Stéphane Varupenne – 19 MARS 2011

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien
DU 30 MARS AU 24 AVRIL 2011

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 11 MAI AU 26 JUIN 2011

Les propositions

Portraits de métiers

DÉCORATEUR – 9 OCTOBRE 2010

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – 29 JANVIER

ACCESSOIRISTE – 21 MAI 2011

Débat sur le thème de la saison : la fidélité
29 NOVEMBRE 2010

Jean-Louis Barrault et
la Comédie-Française 6 DÉCEMBRE 2010

Textes contemporains de la séance
au Vieux-Colombier d'Antonin Artaud
11 AVRIL 2011

Bureau des lecteurs – 1, 2 ET 3 JUILLET 2011

Les élèves-comédiens – 4, 5 ET 6 JUILLET 2011

Expositions

DÉCORATEURS DE THÉÂTRE

DU 20 SEPTEMBRE AU 3 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 18 JANVIER AU 30 AVRIL

ACCESSOIRISTES – DU 5 MAI AU 6 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons des jours avec et chansons des jours sans

dirigé par Philippe Meyer
DU 23 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2010

La Confession d'un enfant du siècle

Alfred de Musset – Nicolas Lormeau
DU 27 AU 31 OCTOBRE 2010

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine – DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2010

Les Habits neufs de l'empereur

Hans Christian Andersen – Jacques Allaire
DU 25 NOVEMBRE 2010 AU 9 JANVIER 2011

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 27 JANVIER AU 6 MARS 2011

À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys –
Jean-Luc Tardieu – DU 9 AU 20 FÉVRIER 2011

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 24 MARS AU 8 MAI 2011

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brel-Brassens
François-René Cristiani – Anne Kessler
DU 19 MAI AU 12 JUIN 2011

Le Loup / Les Contes du chat perché

Marcel Aymé – Véronique Vella
DU 23 JUIN AU 10 JUILLET 2011

Les propositions

Écoles d'acteurs

ÉRIC GÉNOVÈSE – 18 OCTOBRE 2010

GUILLAUME GALLIENNE – 13 DÉCEMBRE 2010

MICHEL VUILLERMOZ – 7 FÉVRIER 2011

DOMINIQUE CONSTANZA – 4 AVRIL 2011

SULIANE BRAHIM – 27 JUIN 2011

Bureau des lecteurs

LES 2, 3, 4, 5 ET 6 FÉVRIER 2011

Expositions

SCÈNES D'ATELIER DE JEAN-PHILIPPE MORILLON

DU 21 SEPTEMBRE AU 17 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 26 JANVIER AU 8 MAI

SCULPTURES DE JOSEPH LAPOSTOLLE

DU 18 MAI AU 10 JUILLET



Serge Bagdassarian. © Brigitte Enguérand

La Critique de l'École des femmes

À LA QUERELLE de *L'École des femmes*, Molière répond non pas en polémiste mais en auteur dramatique, par une autre pièce, *La Critique de l'École des femmes*. Quelques personnages assemblés chez Uranie reprennent les arguments contre et en faveur de la pièce qui fait tant parler d'elle. Simple conversation en apparence, *La Critique* dévoile des rapports plus complexes entre les personnages, dont certains ne sont pas

sans rappeler ceux de la fameuse comédie. Maniant férocement l'arme du rire pour ridiculiser ses détracteurs, Molière se livre à une œuvre de critique sur son art, à une mise en abîme du théâtre dans le théâtre. Pour Clément Hervieu-Léger, *La Critique de l'École des femmes* est en soi une démonstration de ce que fût Molière, un homme de théâtre engagé.

Molière

IL LIVRE son premier combat littéraire à l'occasion de la querelle de *L'École des femmes* (1662), immense succès public. En composant une grande pièce en cinq actes et en vers sur des principes esthétiques nouveaux, il se pose non seulement en rival des comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, mais aussi des auteurs qu'ils jouent. Sur le plan littéraire, on lui reproche de ne pas respecter les règles classiques, sur le plan moral, on s'offusque du thème du cocuage et des épisodes équivoques. Le 1^{er} juin 1663, Molière donne *La Critique de l'École des femmes* à la suite de *L'École des femmes* comme riposte aux

Élise
*Les jolies façons de parler
que voilà ! Que vous êtes,
Madame, une rude joueuse
en critique, et que je plains
le pauvre Molière de vous
avoir pour ennemie !*

SCÈNE 3

attaques dont il fait l'objet, à la fois pamphlet de circonstance et brillant exposé de ses principes esthétiques. Il poursuit ses reprèsailles avec *L'Impromptu de Versailles*, écrit et joué à la demande du roi qui lui manifeste ainsi son soutien.

Clément Hervieu-Léger

PENSIONNAIRE de la Comédie-Française depuis 2005, il joue actuellement Oreste dans *Andromaque* de Racine, dans la mise en scène de Muriel Mayette, Salle Richelieu, et reprendra le rôle de Xavier Lechat dans *Les affaires sont les affaires* de Mirbeau mis en scène par Marc Paquien, au Théâtre du Vieux-Colombier en mars 2011. Il a joué la saison passée dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, *Le Mariage forcé* de Molière monté par Pierre Pradinas, *Fantasio* de Musset mis en scène par Denis Podalydès, *Ubu roi* de Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Il a dirigé les Comédiens-

Français dans une lecture d'*Esther* de Pierre Du Ryer et a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant...* (texte de Vincent Delecroix). Il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così fan tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra national de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe également la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il est professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris.

La Critique de l'École des femmes par Clément Hervieu-Léger

LE 26 DÉCEMBRE 1662, la création de *L'École des femmes* au Théâtre du Palais-Royal connaît un succès retentissant. Pourtant, malgré cela et le soutien affiché du roi, la pièce est immédiatement en butte à une fronde : on reproche à Molière de ne pas suivre les règles qui régissent la construction d'une œuvre dramatique. Donneau de Visé, Boursault, Pierre et Thomas Corneille (que l'Abbé d'Aubignac accusera d'être les instigateurs de cette « cabale des délicats »), tous se déchaînent contre la nouvelle comédie de Molière. Bientôt, *L'École des femmes* devient « une matière qui fait presque l'entretien de toutes les maisons de Paris ». Les partisans de Molière le pressent de prendre la plume. Mais alors que chacun attend avec impatience la préface à l'édition de sa pièce, c'est par « une petite comédie » que celui-ci répond à ses censeurs. Le 1^{er} juin 1663, il fait jouer *La Critique de l'École des femmes* à la suite de *L'École des femmes*. Le public y court !

Pour la première fois une pièce de théâtre a pour sujet une autre pièce de théâtre. Et pour la première fois Molière expose publiquement son point de vue sur l'art dramatique.

On a souvent considéré *La Critique de l'École des femmes* comme une pièce de circonstance, un écrit plus théorique qu'une œuvre dramatique. Au fil du temps, elle est devenue davantage un sujet de dissertation qu'un objet de

représentation. Nul ne peut douter pourtant que si Molière avait souhaité répondre aux critiques qui lui étaient adressées de manière plus formelle, dans une préface, un envoi ou un remerciement à son protecteur, il n'y aurait pas manqué. Le choix de le faire sous la forme d'une comédie est donc révélateur de la puissance qu'il accorde à l'écriture dramatique. Molière ne débat pas, il continue de faire librement du théâtre. Monter *La Critique de l'École des femmes*, c'est d'abord traquer le théâtre partout où il se trouve sans se laisser intimider par la charge théorique de la pièce. C'est raconter l'histoire de ces sept personnages en s'attachant à chacun d'eux et aux relations qui les lient. C'est comprendre que c'est dans l'interaction que la parole se crée et qu'elle se fait entendre. De ce point de vue, *La Critique de l'École des femmes* rend justice à la métaphore théâtrale qu'utilise Erving Goffman, père de la sociologie interactionniste, dans *La Mise en scène de la vie quotidienne*, pour décrire le jeu ordinaire des relations sociales.

Avec *La Critique de l'École des femmes*, Molière inaugure un genre nouveau, que reprendront plus tard Nikolai Gogol, Karl Valentin, Roland Dubillard ou Jean-Claude Grumberg : celui de la « sortie de théâtre ». Ici, la production du discours dramatique se fait sur le mode de la simple discussion entre les personnages



Georgia Scalliet, Serge Bagdassarian, Christian Hecq, Elsa Lepoivre, Loïc Corbery, Clotilde de Bayser. © Brigitte Enguérand

présents. Si cela peut nous sembler aujourd'hui évident, compte tenu notamment de l'influence du cinéma sur la production théâtrale, on ne mesure pas assez à quel point cette courte pièce en prose a constitué une révolution dramaturgique majeure et un tournant décisif dans l'évolution du jeu de l'acteur. Pour la première fois, en effet, une pièce met en scène des personnages « en temps réel ». Rien ne se dit en coulisse. Rien ne se passe à l'insu du public. Ce rapport au temps change bien sûr le rapport de l'acteur à son propre personnage. Il s'agit dorénavant de tendre au « naturel », de « parler naturellement » comme Molière l'enjoindra à Brécourt. Molière souhaite prendre le contre-pied de la diction tragique – propre notamment à Montfleury – tout en rompant avec les stéréotypes de la comédie hérités de la *commedia dell'arte*. Il le dit ainsi à ses comédiens dans *L'Impromptu de Versailles*, véritable « lettre aux acteurs »

qui suivra *La Critique* : « Tâchez donc de bien prendre tous le caractère de vos rôles, et de vous figurer que vous êtes ce que vous représentez. » Pour la première fois, l'acteur se trouve confronté de manière directe à la question de l'incarnation. Cette recommandation de Molière à ses interprètes traverse les siècles pour nous indiquer aujourd'hui encore la manière dont il nous faut aborder son œuvre.

Monter *La Critique de l'École des femmes* indépendamment de la pièce éponyme, c'est faire le pari que cette comédie « tient » toute seule, c'est croire que la dispute enflammée qui anime ces personnages rejoint, au-delà de *L'École des femmes*, toutes les querelles littéraires et tous les débats esthétiques qui scandent la vie artistique. C'est continuer de penser que le théâtre peut nous parler de nous, aussi dérangeant soit-il parfois de se regarder dans le miroir tendu.

La Critique de L'École des femmes et la querelle de L'École des femmes

La querelle

Y aurait-il eu une querelle de *L'École des femmes* sans *La Critique* ? Rien n'est moins sûr. Le 1^{er} juin 1663, Molière orchestre la reprise de sa pièce en la faisant suivre de *La Critique de l'École des femmes*. Il y trouve le moyen de raviver l'intérêt pour une pièce qui constitue un tournant majeur de la dramaturgie de son théâtre, et plus généralement, de la comédie à son époque, comme mise en abîme du théâtre. Molière s'en sert pour répondre à toutes les objections qui lui ont été faites, au premier rang desquelles les critiques formelles : le rire des spectateurs prime sur la non-observance des règles classiques, il balaie également d'un revers de main les critiques sur l'absence d'action de sa comédie toute en récits, et l'absence de sujet. Il défend aussi ses partis pris de fond : le caractère d'Arnolphe dont le naturel et l'évolution choquent, les accusations d'obscénité et de blasphème, l'accusation de se livrer à des satires personnelles alors qu'il fait une satire des mœurs. Néanmoins, la querelle se cristallise autour de cette accusation et nombre de marquis, beaux esprits, prudes et dévots, auteurs rivaux et grands comédiens de l'Hôtel de Bourgogne souffrent de se reconnaître dans la peinture de Molière. C'est ce qui déclenche la publication par le « nouvelliste » Donneau de Visé de sa pièce *Zélinde, ou la Véritable Critique*

de *l'École des femmes* et la *Critique de la Critique*, et de celle de Boursault, *Le Portrait du peintre* ou *La Contre-critique de l'École des femmes*, à l'instigation des comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. Molière riposte par *L'Impromptu de Versailles* qui clôt la querelle de *L'École des femmes* en octobre 1663.

La Critique de l'École des femmes à la Comédie-Française

La Critique de l'École des femmes a été jouée par les Comédiens-Français dès 1680. Ils ne la représentent plus du tout de 1700 à 1835. Ce constat nous porte à croire que cette pièce a pu être considérée au XVIII^e siècle comme une pièce de circonstance, datée, dont le sujet n'avait plus lieu de passionner le public. Son sort est pourtant meilleur que celui de *L'Impromptu de Versailles*, autre pièce critique et autre réponse aux détracteurs de Molière, que les comédiens n'ont pas fait entrer au répertoire avant 1838.

La Critique de l'École des femmes est peu interprétée et assez irrégulièrement (notons une mise en scène de Jean Debucourt en 1938) jusqu'à la mise en scène de Jean Meyer en 1957, reprise jusque dans les années 1970. Jean Meyer prend le contre-pied de la tradition qui donne quasiment systématiquement *La Critique* en lever de rideau de *L'École des femmes*. Elle précède ici *Amphitryon*, comme



Christian Hecq, Clotilde de Bayser, Elsa Lepoivre, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

elle précèdera *Le Malade imaginaire* en 1973 alors mis en scène par Jean-Laurent Cochet.

En 1984, *La Critique* reprend sa place aux côtés de *L'École des femmes* au

sein d'un spectacle Molière mis en scène par Jacques Rosner.

AGATHE SANJUAN

conservateur-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Éric Ruf, scénographie – Sociétaire de la Comédie-Française, il travaille avec Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Christian Schiaretti, Yves Beaunesne, Jean-Pierre Vincent. Il met en scène *Du désavantage du vent*, *Les Belles endormies du bord de scène*, *Armen*, *Et ne va malheur de ton malheur ma vie*, *Le Cas Jeckyll*, *Le Récit de l'An zéro* et *L'Histoire de l'An un*. Il crée les décors et la scénographie de *Cyrano de Bergerac*, *Fantasio* et du *Mental de l'équipe* (mises en scène de Denis Podalydès). Il est collaborateur artistique et décorateur de *Vie du grand dom Quichotte* et du *gros Sancho Pança* de da Silva, mis en scène par Émilie Valantin. Il a reçu en 2007 les Molières du décorateur et du second rôle masculin pour *Cyrano de Bergerac*.

Bertrand Couderc, lumières – Il crée la lumière des spectacles de Patrice Chéreau *La Nuit juste avant les forêts* à l'Atelier, *Tristan et Isolde* à la Scala, *La Maison des morts* au MET, *Così fan tutte* à Aix-en-Provence. Avec Philippe Calvario, *Angels in America* au Châtelet, *L'Amour des 3 oranges* à Aix, *Iphigénie en Tauride* à Hambourg, *Roberto Zucco*, *Grand et Petit*, *Richard III*. Avec Jacques Rebotier, *L'Oreille Droite*, *Les ouvertures sont* ; avec Bruno Bayen *Stella* ou *Laissez-moi seule* ; avec Jean-Luc Revol *Une souris verte* ou *La Nuit* ; avec Karin Serres *Colza* et *Marguerite, reine des prés*. Sa lumière préférée ? Le soleil juste après l'orage, fort et clair, sur le bitume mouillé. Il aime aussi les photos d'Irving Penn, lire Dickens, le cinéma d'Ozu...

Caroline de Vivaise, costumes – Elle réalise les costumes de films de Patrice Chéreau (*Ceux qui m'aiment prendront le train* ; *Intimité* ; *Gabrielle*, César du meilleur costume en 2005), André Téchiné, Claude Berri (*Germinal*, César en 1993), Gérard Mordillat, Jacques Audiard, Danis Tanovic, Valeria Bruni-Tedeschi, Nicolas Saada, Bertrand Tavernier... Au théâtre, elle collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau (*Quai ouest*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Retour au désert*, *Platonov*, *La Nuit juste avant les forêts*, *Rêve d'automne*), Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing. Elle travaille pour l'opéra avec Arnaud Petit, Raoul Ruiz et Patrice Chéreau.

Jean-Luc Ristord, réalisation sonore – Régisseur son, il a travaillé à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au Festival d'Asilah au Maroc. Depuis 1994 à la Comédie-Française il collabore notamment avec Muriel Mayette, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jacques Lassalle, Émilie Valantin, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit...

Pascal Sangla, arrangements musicaux – Musicien et comédien, il crée en 2007 le tour de chant *Une petite pause* et sort un album en 2010. Il écrit des musiques pour la scène ou l'image, écrit et arrange des chansons. On l'a vu jouer au Théâtre 71, à l'Odéon, au Théâtre de l'Est parisien. En 2010, il est en tournée avec Benoît Lambert. Il est l'accompagnateur/répétiteur/arrangeur des émissions *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France Inter avec la Comédie-Française, et a été pianiste et directeur musicale sur *Chansons des jours avec et chansons des jours sans* dernièrement au Studio-Théâtre.

Directeur de la publication **Muriel Mayette** Administrateur délégué du Studio-Théâtre
Régine Grall-Sparfel Coordination éditoriale Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard,
Claude Martin Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique
Jérôme Le Scanff © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, janvier 2011